

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Tropicale Amissa Bongo : 15 équipes pour parcourir cinq des neuf provinces du Gabon



Photo: BRICE BANDOMA / L'Union

Lucarne Figuration

LES premiers coups de pédales de la Tropicale Amissa Bongo ne sont pas encore donnés que le plus grand scepticisme entoure la place que seraient capables de tenir les coureurs gabonais. C'est que cette 16e édition, considérée comme celle de la renaissance par les organisateurs, après deux ans d'une pause imposée par la pandémie de Covid-19, a toutes les chances (pour autant qu'on puisse parler de chance ici) de ressembler, pour Charles Angillet et ses coéquipiers, aux précédentes. Ce en dépit d'un stage de plusieurs semaines en Espagne. Ou peut-être, et c'est assez paradoxal, à cause de celui-ci. Cette mise au vert donne en effet l'illusion d'une préparation de haut niveau, faite au contact de professionnels de la qualité de ceux qui s'apprêtent à avaler les 933 km de l'épreuve. L'entraîneur de nos Panthères, Abraham Olano Manzano, ne confiait-il pas dernièrement que ces dernières ont eu à Calpe un avant-goût de ce qui les attend sur les routes du Woleu-Ntem, de la Ngounié, de Port-Gentil et de Libreville ?

Oui, mais voilà : que peut bien peser ce mois de préparation dans les jambes de cyclistes restés le vélo accroché aux vestiaires pendant aussi longtemps ? (lire par ailleurs). Sinon à servir finalement d'alibi : voyez, nous ne sommes pas restés les deux pieds dans la même chaussure à clip, un stage était censé amener nos coureurs à être prêts.

A l'épreuve d'une concurrence relevée dès aujourd'hui et tout au long de la semaine, dont celle représentée par des professionnels, il va falloir faire mentir les augures. Montrer que n'avoir pas su profiter – comme l'ont fait les coureurs d'autres pays du continent, au point de remporter des étapes et, même, la Tropicale de 2014 grâce à l'Erythréen Natanaël Berhane – de l'effet de boost qu'aurait dû amener, édition après édition, cette belle course peut n'avoir rien de réhabilitoire. Que les Gabonais peuvent parfaitement éviter de se retrouver en queue de peloton ou, pis, dans la voiture-balai. Bref de faire de la figuration...

M. A.

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

LA 16e édition du tour cycliste de la Tropicale Amissa-Bongo au Gabon se déroule du 23 au 29

ON A AIMÉ...

Les clés pour comprendre données l'organisation.

Parce qu'il ne s'agit pas d'un terrain de foot, infiniment plus familier à la plupart de nos commentateurs, les organisateurs de la Tropicale Amissa Bongo ont eu la géniale idée lors d'une réunion à cet effet vendredi dernier, de donner à ceux qui vont couvrir cette épreuve les éléments pour faire au mieux leur travail. Il est vrai que ces derniers se trouveront plus souvent au départ et à l'arrivée, qu'au cœur des étapes où les péripéties peuvent être nombreuses.

ON N'A PAS AIMÉ...

Primes : la même histoire. La question a certes trouvé une issue tard samedi, selon nos informations. Mais, on se lasse de ressasser la même chose. Alors que pendant leur stage à Calpe, en Espagne, ils ont été confrontés à des problèmes d'intendance et de logistique, nos coureurs ont vu également le sempiternel sujet des primes parasiter la mise au vert en question. Quand arriverons-nous enfin à comprendre que, comme pour d'autres, ce préalable-là doit être réglé bien en amont ?

janvier 2023. Les organisateurs et l'Office national de développement du sport et de la culture (ONDSC) l'avaient annoncé le 6 décembre 2022 après deux ans d'interruption de cette compétition de l'Union cycliste internationale (UCI) en raison de la crise sanitaire due au Covid-19. Pour cette édition, 15 équipes sont attendues pour parcourir cinq des neuf provinces du Gabon.

En raison de la pandémie de Covid-19, la Tropicale Amissa Bongo n'a pu se tenir en 2021 et 2022. Avec la levée des restrictions sanitaires et après la reprise des activités sportives au Gabon, les organisateurs indiquent que la 16e édition enregistre la présence de cinq équipes professionnelles : les Belges de Bingoal, les Français de TotalEnergies, les Espagnols de Burgos, les Américains d'EF Education (l'équipe de développement de la structure du World Tour) et les Turcs de Beykoz. Sera également présent cette année, l'Erythréen Natanaël Berhane, premier Africain à remporter la Tropicale Amissa Bongo en 2014.

Les équipes africaines, parmi lesquelles l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Erythrée, le Maroc, l'Ile Maurice, le Rwanda et le Gabon, complètent cette liste. Les organisateurs indiquent

également que la compétition passera par cinq des neuf provinces du Gabon, avec un beau départ dans le nord du pays, dans le Woleu-Ntem, entre Bitam et Oyem puis vers Mitziac. A noter que la Ngounié, le Moyen-Ogooué, l'Ogooué-Maritime et l'Estuaire feront également la fête durant cette semaine animée par les professionnels de la " Petite reine ". Le parcours 2023 offrira aux différents spécialistes la possibilité de briller sur tous les terrains, notamment les sprinteurs lors des arrivées à Port-Gentil et Libreville et les puncheurs à Bitam, Oyem, Mitziac, Lebamba, Mouila et Lambaréné.

La participation sera une nouvelle fois à la hauteur de l'événement majeur du cyclisme africain avec des équipes de haut niveau, habituées aux plus grands événements du calendrier mondial, comme le Tour de France ou le Tour d'Espagne, estiment les organisateurs. Sept étapes sont inscrites au menu de cette 16e édition avec un total de 90 coureurs sur une distance globale de 933.7 km. L'arrivée finale à Libreville promet encore un spectacle haletant sur le circuit initial de la première édition en 2006, devant le Palais du Sénat sur le boulevard Triomphal Omar Bongo Ondimba.